

## POUR L'AMOUR DE LA VÉRITÉ

Un matin de printemps 1139, les étudiants parisiens se hâtent sur la montagne Sainte Geneviève. Ils sont plus de 3000 à venir écouter les leçons de celui qui se considère comme « le seul philosophe au monde » : Abélard.

Charmés par la vivacité de son esprit et l'originalité de son enseignement, les élèves sont chaque jour plus nombreux et assidus.

Pourtant, les autorités ecclésiastiques ne partagent pas cet enthousiasme. Abélard a, en effet, été condamné à brûler publiquement un de ses ouvrages quelques années auparavant, mais son enseignement n'en a pas été modifié pour autant. Le clergé est inquiet de voir se propager si rapidement une doctrine d'une orthodoxie douteuse. Mais Abélard jouit d'une renommée qui dépasse les frontières

du Royaume. Qui serait capable de l'affronter ? C'est alors que tous les yeux se tournent vers l'abbé de Clairvaux.

Saint Bernard est actuellement dans son monastère. Il revient à peine d'une nouvelle course apostolique épuisante. Il est malade et n'aspire qu'à une chose : finir paisiblement ses jours à contempler les mystères de Dieu en compagnie de ses moines. Aussi, quand un évêque lui demande de réfuter Abélard, le refus est catégorique. Bernard n'est ni un évêque, ni un docteur, mais un simple moine. Que faire ? L'évêque, rusé, envoie à Clairvaux les œuvres d'Abélard. Bernard s'y plonge, d'abord avec curiosité, bientôt avec effroi. Lorsqu'il achève sa lecture, il est épouvanté. Il affrontera le philosophe, publiquement s'il le faut. Il mènera l'attaque et il ira jusqu'au bout maintenant qu'il est décidé. ▶



► Comment expliquer un changement si subtil ? Chez Bernard, l'amour de la solitude et de la contemplation est intense, mais plus intense encore est l'amour de la vérité et de l'Église qui en est la gardienne. Il ira jusqu'à s'écrier : « Il vaut mieux faire naître un scandale que renoncer à la vérité ». Le pape Pie XII écrira de lui en 1953 : « Le docteur de Clairvaux ne reste pas enfermé entre les murs de sa cellule, mais partout où la cause de Dieu et de l'Église est en jeu, il accourt en hâte avec sa sagesse, sa parole et son activité ».

Notre saint proclamera au roi de France : « Nous, fils de l'Église, ne pouvons vraiment pas cacher les insultes adressées à notre Mère, le mépris et l'abaissement où on la tient. Aussi, nous nous lèverons et nous combattrons pour notre Mère, jusqu'à la mort s'il le faut, avec les armes qui conviennent, pas avec le bouclier et l'épée, mais par la prière et l'imploration de Dieu ».

Immédiatement, saint Bernard se met à l'ouvrage et étudie minutieusement les écrits du philosophe suspect. Pendant ce temps, inquiet, Abélard croit habile



de prévenir une attaque éventuelle. Il demande qu'un concile se réunisse pour juger s'il y a dans son enseignement quoi que ce soit de contraire à la Foi. Il est fait droit à sa demande. En 1140, à Sens, se réunissent cardinaux, évêques et chanoines pour l'entendre. L'abbé de Clairvaux est chargé de l'affronter.

Le concile de Sens attire la foule des grands jours. On s'attend à une sensationnelle joute oratoire entre deux personnages si différents et si éminents. Les disciples et amis d'Abélard sont venus en masse pour soutenir leur maître. Abélard est sûr de gagner. C'est un jeu pour lui, pense-t-il, de se démontrer bon et fidèle catholique. Il va se livrer à l'escrime, familière pour lui, des idées. Quelle que puisse être l'influence de Bernard sur un concile, il paraît absurde qu'il puisse triompher en dialectique du plus grand orateur du siècle.

Mais Bernard ne se laissera pas prendre au piège de l'éloquence et de l'érudition. Il va attaquer de front. Il va accuser.

A peine le concile est-il déclaré ouvert que l'abbé de Clairvaux demande la parole. Il a décidé de mener rondement l'exécution. Il faut prendre de court un bavard malfaisant aussi avisé.

Examinant les livres d'Abélard ligne par ligne, il bâtit minutieusement son réquisitoire. Il entasse les matériaux. Abélard parle-t-il de la Trinité ? Il a une saveur de schisme arien ! De la Grâce ? hérésie pélagienne ! De la personne de Jésus-Christ ? On croirait entendre Nestorius ! Impi-

toyable, inébranlable, Bernard attaque le mur de la rébellion qui s'éboule pierre à pierre. Et de conclure en déclarant avoir relevé chez Abélard dix-sept propositions hérétiques. La stupeur écrase bientôt les membres du concile qui étaient bien loin de s'attendre à de si effrayantes responsabilités. Que va répondre le philosophe mis au banc des accusés ?



Abélard paraît accablé, le front courbé. Après un long et effrayant silence, il balbutie qu'il récuise le concile, qu'il en appelle au Saint Père, puis il quitte la salle en toute hâte, à la consternation de ses disciples stupéfaits. Il ira se réfugier à Cluny. C'est là qu'il apprendra la nouvelle de sa condamnation par le souverain pontife. Il mourra de façon édifiante, réconcilié avec l'Église et avec l'abbé de Clairvaux.

La vérité a triomphé de l'erreur, la pureté doctrinale de l'hérésie. Faut-il reprocher à notre saint une fougue et une sévérité excessives ? Il est vrai que la mentalité actuelle comprend mal que l'amour de la vérité puisse inspirer un tel zèle. Pourtant, Jésus-Christ n'a-t-il pas affirmé : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité » ? S'il est mort sur la croix, n'est-ce pas pour la vérité ? Si les bourreaux l'ont crucifié, n'est-ce pas par une obstination dans l'erreur ? En cela, saint Bernard, comme tant d'autres saints, n'est que le fidèle disciple du divin maître. Il suit le précepte de saint Augustin : « Tuez l'erreur, mais aimez les égarés ».

Nous-mêmes, dans l'école placée sous un si glorieux patronage, nous efforçons

de suivre ces nobles traces. L'existence de notre école s'explique elle aussi par l'amour de la vérité. Si nous tenons à être une école « hors-contrat », c'est pour échapper à la dictature intellectuelle actuelle. Nous refusons les erreurs de la pensée unique dont les programmes de l'Éducation Nationale sont les vecteurs. Avec l'aide de la grâce divine, nous voulons tourner les intelligences de la jeunesse vers leur objet naturel : le vrai.

En contrepartie, chers amis et bienfaiteurs, vous savez que l'État refuse de nous donner la moindre subvention. Il exige même des charges de plus en plus onéreuses. La liberté de notre enseignement est à ce prix. Même si la Providence veille sur notre école, je me permets de faire à nouveau appel à votre générosité. Nous avons besoin de vos prières et de votre soutien financier. Merci de votre confiance et de votre aide.

Et vous, chers parents, merci de votre précieuse collaboration dans le combat que nous menons ensemble pour l'amour de la vérité.

*Abbé Bernard de Lacoste  
Directeur*

## NOUVELLES DE L'ÉCOLE

Alors que l'année scolaire touche bientôt à sa fin, voici quelques-uns des événements qui en ont marqué le déroulement :

La classe de Seconde s'est rendue à la Vallée aux Loups, sur la commune de Châtenay-Malabry, découvrir la maison où vécut Chateaubriand durant son « exil » imposé par Napoléon III. Outre la maison dans laquelle il séjourna, on y voit le jardin qu'il a lui-même aménagé.



Tournoi de foot à l'école St-Jean-Baptiste de La Salle, à Camblain-l'Abbé, le 11 novembre 2006 : des élèves de l'école St-Bernard se sont confrontés à une équipe de Camblain sur leur terrain. Alors que le football reprend des droits et des couleurs à St-Bernard depuis que l'abbé de Lacoste entraîne chaque mercredi une sélection de joueurs presque aussi motivés que lui, les premiers fruits de ces efforts se sont manifestés puisque c'est l'équipe de St-Bernard qui a remporté le tournoi, rapportant à l'école une coupe qui laisse présager d'autres victoires...

Grande première à la maison de retraite qui jouxte l'école Saint-Bernard : à l'approche de Noël, le 12 décembre 2006, c'est la classe de 5° qui s'est déplacée de quelques mètres pour offrir aux personnes âgées un petit récital de chants religieux et profanes entrecoupés de récitations de poèmes, sous la houlette de leur Directeur, l'abbé de Lacoste. Le public formé d'une soixantaine de pensionnaires fut enchanté des prestations au point de reprendre en chœur le refrain de cantiques comme *Je suis chrétien* ou de donner un coup de pouce à un élève ayant un trou de mémoire en plein milieu de la fable du *Corbeau et le Renard*. Une initiative qui a été bénéfique pour tous, petits et grands.

11 janvier 2007 : concours de crèches en présence de Monsieur l'abbé Rostand de passage en France. La traditionnelle journée du concours de crèches où chaque classe présente, à un jury composé des prêtres et des professeurs présents, la crèche réalisée par leurs soins, en accompagnant le plus souvent la visite de chants ou de textes ayant rapport avec Noël, a vu la classe de 4° récompensée pour



une crèche à la fois élégante et originale puisqu'elle était entièrement comestible ! C'est étrangement l'une des rares crèches à ne pas avoir survécu longtemps à la journée... On accordera une mention spéciale à la classe de CM1-CM2 de Mlle Moïoli qui nous offrit une crèche vivante dans le préau, à la fois simple et touchante.

On put revoir ce jour-là l'abbé Rostand qui avait été invité, l'occasion lui étant donnée le soir de revoir des parents d'élèves lors d'un apéritif sympathique où il nous a exposé son nouvel apostolat au Canada, ainsi que Mme Giroux qui s'occupe désormais de sa petite fille Thérèse.

Retraites à Flavigny : durant la semaine qui a précédé les vacances de février, les classes de 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, Seconde et Première se sont succédé au Séminaire de Flavigny pour y suivre une retraite de 3 jours prêchée par le Père Matthew du couvent bénédictin de Bellaigue. L'occasion de bien se préparer au saint temps du Carême qui allait débiter la semaine suivante. Les séminaristes qui venaient de prendre la soutane dix jours avant, dont Etienne de Blois, ancien élève de l'école, ainsi que la grande équipe de Frères accueillirent nos élèves avec sympathie, indulgence et dévouement. Qu'ils en soient tous remerciés ici.



La classe de cinquième, quant à elle, s'est rendue au début de la Semaine sainte à la maison de retraites spirituelles de Gastines, dans le Maine-et-Loire, pour y suivre leur grande récollection prêchée par l'abbé Vassal.

Mini concours de poésie en classe de 3<sup>e</sup>: l'abbé de Lacoste a proposé à ses élèves de composer un poème en s'inspirant d'un sermon de St Bernard, patron de l'Ecole, qui portait sur le commentaire du nom de la Vierge Marie. Vous trouverez le meilleur de ces poèmes dans la page suivante. Une façon originale de nourrir la piété filiale et la doctrine des élèves.

En mars 2007, ont eu lieu les épreuves écrites du Concours des écoles de la Fraternité pour la classe de Première.

Deux de nos élèves, Louis Bouget et Jean Rideau sont parmi les 12 premiers qui passeront un oral à l'Institut St. Pie X, le samedi 5 mai.

# UN LAURÉAT AU CONCOURS NATIONAL DU “PLUMIER D’OR 2007”



Le concours de langue français le « Plumier d’or » est ouvert aux élèves des classes de 4° des collèges publics et privés. Il comporte des exercices de langue française (syntaxe, orthographe, vocabulaire) ainsi qu’une rédaction qui est corrigée par les membres du jury. Cette année, et pour la première fois, toute la classe de 4° de l’Ecole Saint-Bernard a participé à la session 2007, sous l’impulsion de Mme Thomas leur professeur de français. Sur les 10 000

candidats qui ont participé cette année, seuls 50 sont récompensés lors d’une réception à l’Hôtel de la Marine à Paris. Godefroy Carpentier, élève de 4°, présent à l’école depuis son Cours moyen est l’un des lauréats du Concours. Nos félicitations à cet élève qui fait briller les couleurs de l’école dans un cercle encore plus large que celui de nos examens inter-écoles.

## MARIE, ETOILE DE LA MER

Marie est cette étoile qui nous sert de repère ;  
Et toi, pris par les flots, arraché de la terre,  
Suis-la toujours des yeux, c’est ton dernier recours.  
En suivant son exemple tu auras ses secours.  
Si tu es emporté par les vents des passions,  
Si les flots de l’orgueil et ceux de l’ambition  
Menacent de couler la barque de ton âme,  
Invoque cette Vierge, supplie cette humble Dame.  
Et si, donc, tu la suis, tu ne dévieras pas ;  
Si elle te conduit, au but tu parviendras.

Jean-Dominique Mercury, élève de 3°

## UN APPEL POUR LE SERVICE DE LA CANTINE

La vie de l'école repose sur des professeurs mais aussi sur beaucoup de bénévoles. C'est le cas notamment du fonctionnement du service des repas et de la préparation des tables qui, quatre fois par semaine, sont assurés par deux personnes généralement mères d'élèves de l'école. Nous tenons ici à les remercier pour leur dévouement inlassable malgré les contraintes horaires que cette tâche leur impose.



Pour un meilleur fonctionnement des équipes en place et pour un soulagement des personnes déjà à l'oeuvre, nous lançons un appel à de nouvelles bonnes volontés qui voudront bien rejoindre dès cette année les équipes existantes ou qui

prendront un engagement pour l'année prochaine et assurer ce service à nos élèves. Il s'agit de se proposer de venir un jour par semaine, par quinzaine ou par mois, de préparer le couvert et d'assurer le service du plat chaud aux élèves qui bénéficient du repas de la cantine. Il n'y a pas de tâche de nettoyage qui est assuré par les services d'une société professionnelle. D'avance merci.

Il est bon, à cette occasion que les élèves eux-mêmes prennent conscience de la serviabilité de toutes ces personnes et de celles qui oeuvrent à d'autres tâches dans l'école et dont ils bénéficient souvent invisiblement, pour garder à l'esprit la nécessaire gratitude qu'ils leur doivent. Que les parents eux-mêmes n'hésitent pas à leur en rappeler le principe et les incitent à pratiquer eux-mêmes cette générosité, dans la mesure des circonstances et de leurs moyens. On est souvent surpris et déçu de cet esprit du droit-à-tout qui entache le caractère d'un certain nombre d'entre eux, considérant comme des droits toutes les facilités que leur acquiert la présence de ces personnes bénévoles et dévouées.

---

## UN ORDINATEUR POUR LE SECRÉTARIAT

Le secrétariat lui-même aurait besoin de rajeunir non pas son personnel mais son matériel ! Un ordinateur vieillit vite et l'un des appareils manifeste de plus en plus des signes d'essoufflement. Avant une catastrophe où une panne fatale au moment où l'on en aura le plus besoin, nous souhaiterions acquérir un nouveau PC, soit neuf, soit très récent et assez puissant pour assurer les besoins d'un secrétariat.

Aux généreux donateurs qui ne manqueront pas de se manifester nous adressons nos remerciements, sûrs que nous pourrons trouver une solution prochaine grâce à eux.

# comment nous aider ?



**Les chèques sont à libeller à l'ordre de AEP Ecole Saint-Bernard.**

Notre adresse :

Ecole Saint-Bernard

1, place des 3 Frères-Rocquigny

92 400 Courbevoie

Tél. : 01 47 88 13 71

Télécopie : 01 47 68 80 96



**NOM** ..... **Tél.** .....

**Adresse** .....

.....

## Souhaite

- des renseignements sur l'Ecole privée secondaire Saint-Bernard
- faire un versement de ..... € à l'Ecole
- aider régulièrement l'Ecole en utilisant le virement automatique  
Nous contacter
- proposer ses services à l'Ecole (préciser)